

Les musulmans revendiquent des émissions télé et radio

MÉDIAS Les responsables du culte voudraient diffuser un islam tolérant

- Le président de l'EMB réclame des émissions concédées pour offrir une alternative aux discours extrémistes.
- L'islam est le seul culte reconnu qui ne dispose pas d'un temps d'antenne sur la RTBF.

J eudi, quelques heures avant la publication d'une déclaration commune avec Monseigneur Léonard et le grand rabbin Albert Guigui, c'est un président de l'Exécutif des Musulmans de Belgique fatigué des amalgames qui réagissait aux propos tenus par le leader de la N-VA. Bart De Wever avait en effet estimé la veille à la télé flamande que l'Exécutif ne se distanciat pas assez de l'État islamique. Noureddine Smaili nous faisait alors part de son agacement : « *Les musulmans belges doivent toujours se prononcer et se justifier pour des actes avec lesquels ils n'ont rien à voir.* » Pourtant il existe un lien, statistiquement infime, mais médiatiquement énorme : les jeunes qui partent, en Syrie par exemple, combattre au nom d'Allah n'en finissent pas de faire l'actualité. Le président ne le nie pas, mais se défend : « *Oui, c'est à nous de diffuser un islam de tolérance pour contrer ceux qui le salissent. Mais quel est l'encadrement que nous pouvons offrir aux jeunes pour leur expliquer ? Comment pouvons-nous les former aux médias ? Nous n'avons pas assez de canaux !* » C'est pourquoi Noureddine Smaili revendique aujourd'hui, au nom de l'Exécutif,

des émissions « concédées », rebaptisées il y a quelques années « émissions d'opinion ».

Pas assez « représentatifs »

Selon une série de décrets de la RTBF, la télé et la radio publiques sont tenues d'accorder du temps d'antenne à des partis politiques et à des syndicats (ce sont les émissions appelées « opinionS »), mais aussi à des courants religieux et philosophiques (tous les programmes regroupés sous la bannière « En quête de sens »). A l'heure actuelle, tous les cultes et mouvements philosophiques reconnus en Belgique ont leur émission : « Il était une foi » pour les catholiques, « La Pensée et les Hommes » du côté des laïques, « Présence protestante » pour les protestants, « Shema Israël » pour les juifs et « Orthodoxie » pour les orthodoxes. Tous, sauf les musulmans, donc. Pourquoi ?

Pour disposer d'un temps d'antenne dans le cadre de ces émissions concédées, la Fédération Wallonie-Bruxelles doit reconnaître une « association représentative » de tel ou tel courant philosophique. Association qui n'est pas nécessairement l'organe représentatif reconnu au niveau fédéral. Ainsi, jusqu'à il y a peu, c'était l'ASBL « La Pensée et les Hommes » qui gérait l'émission concédée à la laïcité, et non pas le Centre d'action laïque, organe représentatif officiel. A ce jour, la Fédération Wallonie-Bruxelles a toujours refusé de reconnaître une « association représentative » pour l'islam, arguant que

n'y étaient jamais correctement représentés : groupe uniquement sunnite, influence trop turque, ou trop marocaine, etc.

Du côté flamand pourtant, les musulmans ont eux aussi leur émission, s'indigne Noureddine Smaili.

« Inclure le culte musulman dans l'espace public »

Si la RTBF met à disposition un studio et le personnel technique, les autres frais (payer un présentateur...) sont à charge de l'association représentative, rappelle Philippe Lenoir, le réalisateur des émissions concédées à la RTBF. « *La question des émissions musulmanes revient souvent. Mais lors de ma dernière rencontre avec les candidats, c'était le budget qui posait problème.* » Interrogé, le président de l'Exécutif

rappelle l'importante différence de financements entre les cultes.

Mais une ou deux émissions par mois, diffusée(s) tôt le dimanche matin ou en fin de soirée la semaine, pourraient-elles réellement avoir un impact sur les jeunes musulmans ? Ces émissions rassemblent en moyenne 15.000 téléspectateurs. Pour Felice Dassetto, professeur émérite de l'UCL, l'impact serait certes « relatif », mais aurait au moins le mérite « *d'inclure un peu plus le culte musulman dans l'espace public.* » « *Et tout ce qui pousse les musulmans à s'exprimer hors intra-communautaire est une bonne chose* », ajoute-t-il. Aux yeux du spécialiste de l'islam belge, le défi pour les musulmans sera de se mettre d'accord... Un défi « *intéressant* », conclut le professeur. ■

ÉLODIE BLOGIE

L'EXPERT**« Ne pas sous-estimer l'importance du symbolique »**

Corinne Torrekens est membre du Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL) de l'ULB. Elle travaille depuis dix ans sur l'islam en Belgique.

Cette revendication de l'EMB semble légitime...

C'est une vieille demande de l'Exécutif. Et tant qu'elle ne sera pas satisfaite, il y aura toujours un manque de reconnaissance, une impression d'être traités comme des citoyens de seconde zone. Le culte musulman est légitime quand il demande d'être traité sur un pied d'égalité, surtout au regard des inégalités qu'il a connues.

Jusqu'ici, on leur a toujours refusé ces émissions en estimant qu'ils n'étaient pas assez « représentatifs ».

C'est une vieille casserole de l'Exécutif ; il n'est jamais « assez représentatif » soit pour la communauté, soit pour les autorités. Mais c'est un faux argument. Regardez « La Pensée et les Hommes », ils ne sont pas du tout représentatifs non plus de la laïcité. Si on attend que l'Exécutif le soit, on va encore attendre longtemps. Il y a effectivement en Belgique une majorité de sunnites d'origine marocaine. En fait, il s'agit surtout de craintes de la part des autorités qui redoutent des polémiques. La question de l'islam est tellement crispée...

Mais une émission concédée aurait-elle vraiment un impact ?

Qui regarderait cette émission, à part les empêcheurs de tourner en rond ? Dans la communauté musulmane, aujourd'hui, tout se passe sur les réseaux sociaux et les chaînes satellites. Obtenir une telle émission serait avant tout symbolique, mais il ne faut pas sous-estimer l'importance du symbolique : c'est un moyen d'acquiescer de la légitimité. Selon moi, il serait cependant plus important d'avancer sur la formation des imams, la reconnaissance des mosquées, etc. Mais il faut une volonté politique d'aboutir...

E.BL.